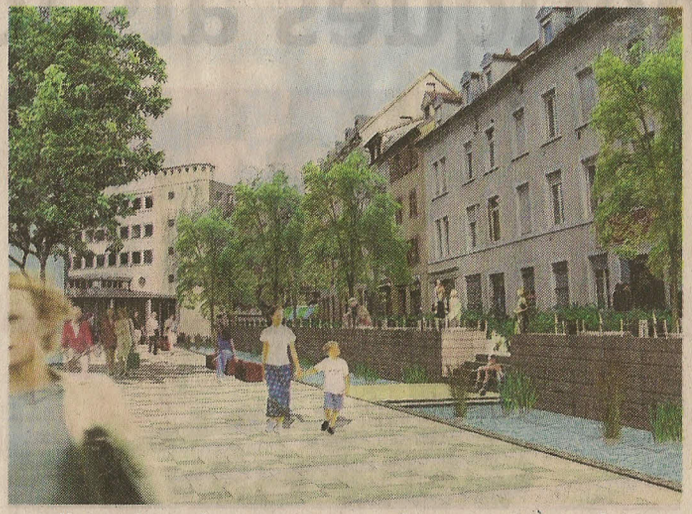
ARCHITECTURE Rue des Cordiers

Cosy, juste une journée

Pour son événement « Mulhouse l'archi créative » hier, dans le cadre des Journées de l'architecture, l'association « Mulhouse j'y crois » a choisi l'un de ses endroits fétiches, la rue des Cordiers qu'elle voudrait transformer en place.



« Mulhouse j'y crois » n'a pas renoncé à son projet pour la place des Cordiers. Sans voitures, mais avec de l'eau. DOCUMENT REMIS

SANS VOITURES stationnées de part et d'autre, la rue des Cordiers s'est animée, un peu à l'image de la *piazza* italienne dont rêvent certains des membres de « Mulhouse j'y crois ». Un marché aux fleurs s'est installé dès le matin, les bars et restaurants ont sorti leurs terrasses, les enfants ont participé à des jeux, des artistes d'Epistrophe ont peint des poissons sur le sol...

À la nuit tombée, avant la soirée jazzy, l'eau qui coulait autrefois à cet endroit, est revenue par le biais d'une projection vidéo. Créée en 2005, « Mulhouse j'y crois » (130 adhérents à ce jour) réclame depuis longtemps son retour dans le centre-ville, avec « une prolongation rue du Sauvage, Passage central et par le parc Salvator. Mulhouse était une ville d'eau », rappelle Michel Wiederkehr, le secrétaire.

En fin de matinée, Frédéric Marquet, le président, a dévoilé le panneau où « Mulhouse j'y crois » fait sa proposition pour les Berges de l'Ill, au niveau du Pont chinois. Le réaménagement est estimé à 215 770 €.

Quatorze architectes

« Nous voulons démontrer le potentiel de notre ville. Nous mettons en avant le gène de la créativité ». Quatorze architectes mulhousiens ont fait des propositions qui vont de l'habillage de la tour de l'Europe au lien entre les quartiers.

En attendant cette transformation, la « place des Cordiers » restera une rue et retrouvera son parking. « C'est un endroit stratégique », relève le maire, Jean Rottner. Dans le cadre de Mulhouse Grand-Centre, il a fait le choix de « l'attente ». Il estime que les transformations doivent être bien comprises par la population pour que la ville puisse évoluer « de manière apaisée ».

Frédéric Marquet a dévoilé avec le maire Jean Rottner la proposition de réaménagement des Berges de l'Ill. PHOTO DNA – K. D.

Deux des architectes présents hier sont également professeurs à l'Insa à Strasbourg. Les 60 étudiants du département Architecture viendront à Mulhouse pour réfléchir et faire des maquettes. « La qualité de la ville dépend de ces qualités urbaines », relève Hugues Klein. Il faut pouvoir travailler, se loger, faire ses achats, se détendre, apprendre. Et pour ça, il faut se déplacer, « la question essentielle dans la ville ».

Contrairement à Colmar et Strasbourg, Mulhouse n'est pas assise sur un tas d'or. « Elle doit mettre à profit l'eau, le bâti, la colline à proximité » qui pourrait être reliée par un téléphérique comme le suggère son confrère. ■

K.D.